



La "hachette-pendeloque" : révision de l'inventaire pour la France méditerranéenne

Marc Bordreuil, Marie-Christine Bordreuil, Luc Jallot, Maxime Remicourt

► To cite this version:

Marc Bordreuil, Marie-Christine Bordreuil, Luc Jallot, Maxime Remicourt. La "hachette-pendeloque" : révision de l'inventaire pour la France méditerranéenne. Archéologies de Provence et d'ailleurs. Mélanges offerts à Gaëtan Congès et Gérard Sauzade. Bulletin Archéologique de Provence. Supplément n° 5, 2008. <hal-02050627>

HAL Id: hal-02050627

<https://univ-tlse2.hal.science/hal-02050627v1>

Submitted on 1 Mar 2019

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.



HAL Authorization

La « hachette-pendeloque » : révision de l'inventaire pour la France méditerranéenne

MARC BORDREUIL, MARIE-CHRISTINE BORDREUIL, LUC JALLOT ET MAXIME REMICOURT

Dans le cadre des révisions que nous destinons à des inventaires d'objets ou de monuments rattachés à la fin du Néolithique languedocien (Bordreuil 1972 ; 1990 ; Bordreuil *et al.* 2003 ; Jallot, Bordreuil 2006), nous consacrons cette courte étude à un objet encore peu étudié dans le midi de la France : la « hachette-pendeloque » (fig. 1).

Nous traiterons essentiellement de sa distribution, de sa datation et n'aborderons que succinctement son caractère utilitaire et symbolique.

L'un des premiers inventaires sur les « haches polies percées » fut réalisé par Paul de Mortillet en 1905, dans la revue *L'Homme préhistorique* (Mortillet 1905). Il décrivait ainsi ces objets : « Beaucoup plus rares sont les haches polies percées d'un trou de suspension, trou toujours formé par la réunion de deux cônes convergents, creusés sur chacune des faces. Ces objets sont d'ordinaire de petites dimensions, cependant les dolmens de Bretagne en ont fourni quelques exemplaires de taille exceptionnelle. » Son inventaire supplémentaire, la même année, comptait peu d'exemplaires méridionaux ; une hachette dans l'Aude à la grotte du Roc de Buffens et deux autres dans le Gard provenant de la « tombe en ciste » de Cantepedrix à Calvisson et de la station de la Bastide-d'Engras. L'écrasante majorité des objets recensés provenait de l'Ouest et du Bassin parisien, souvent hors contexte.

On considérerait que ces hachettes étaient portées suspendues à titre d'ornement corporel, leur mode de perforation biconique ne semblant pas se prêter à un emmanchement. On cite parfois la découverte de Morgaillon, à Brem-sur-Mer (Vendée), où une sépulture fut détruite en 1902. D'après les témoignages recueillis par Marcel Baudoin, les fouilleurs « trouvèrent un squelette presque entier, correspondant à un homme adulte de grande taille. Tout autour de la partie correspondant au cou, il y avait de petites hachettes de pierre polie percées, et disposées en véritable collier. On trouva près

du corps d'autres haches de pierre polie non percées... » (rapporté par Poissonnier 1997, p. 80 ; figuré dans Collectif 1990, p. 69). Ces hachettes-pendeloques étaient au nombre de cinq. La présence d'une perforation peut laisser libre cours aux interprétations et devenir « Étoile repère du Point mort du Ciel », selon la formule mâtinée de symbolisme du même Marcel Baudoin (Baudoin 1919) ! Plusieurs auteurs semblent leur accorder une fonction prophylactique en les qualifiant souvent de « hache-amulette » (Bailloud 1964). Jean-Marie Jauneau a fait le tour de la question, et rangé ces objets sous le terme moins équivoque de hachette-pendeloque (Jauneau 1975).

En dehors du simple intérêt que peut susciter leur inventaire, les hachettes-pendeloques soulèvent quelques questions. Leur rareté tout d'abord. Par exemple leur répartition dans les gorges du Gardon, au nord de Nîmes, illustre leur faible nombre au sein d'une abondante production de haches polies provenant de fouilles anciennes ou modernes (fig. 2).

Ensuite, comme pour toute parure ou matière rare, le problème de leur diffusion se pose. L'origine méditerranéenne des hachettes-pendeloques de l'Ouest et du Centre-Ouest n'est plus à retenir (Bailloud 1964, p. 226) puisque des analyses pétrographiques concluent, avec les réserves habituelles, à l'origine armoricaine de nombreux exemplaires du Centre-Ouest (Jauneau 1975). On ne peut ici que souligner les caractères exceptionnels accordés aux lames polies : diffusion sur de grandes distances, transferts technologiques, distribution symétrique sélective des produits, empreinte iconographique, assimilation anthropomorphe... Ces caractéristiques restent souvent attachées aux productions de grandes lames surpolies (Pétrequin *et al.* 2002), mais il est possible de conduire sur des bases équivalentes l'étude des hachettes-pendeloques, dont la fonction identitaire peut être posée en préalable.

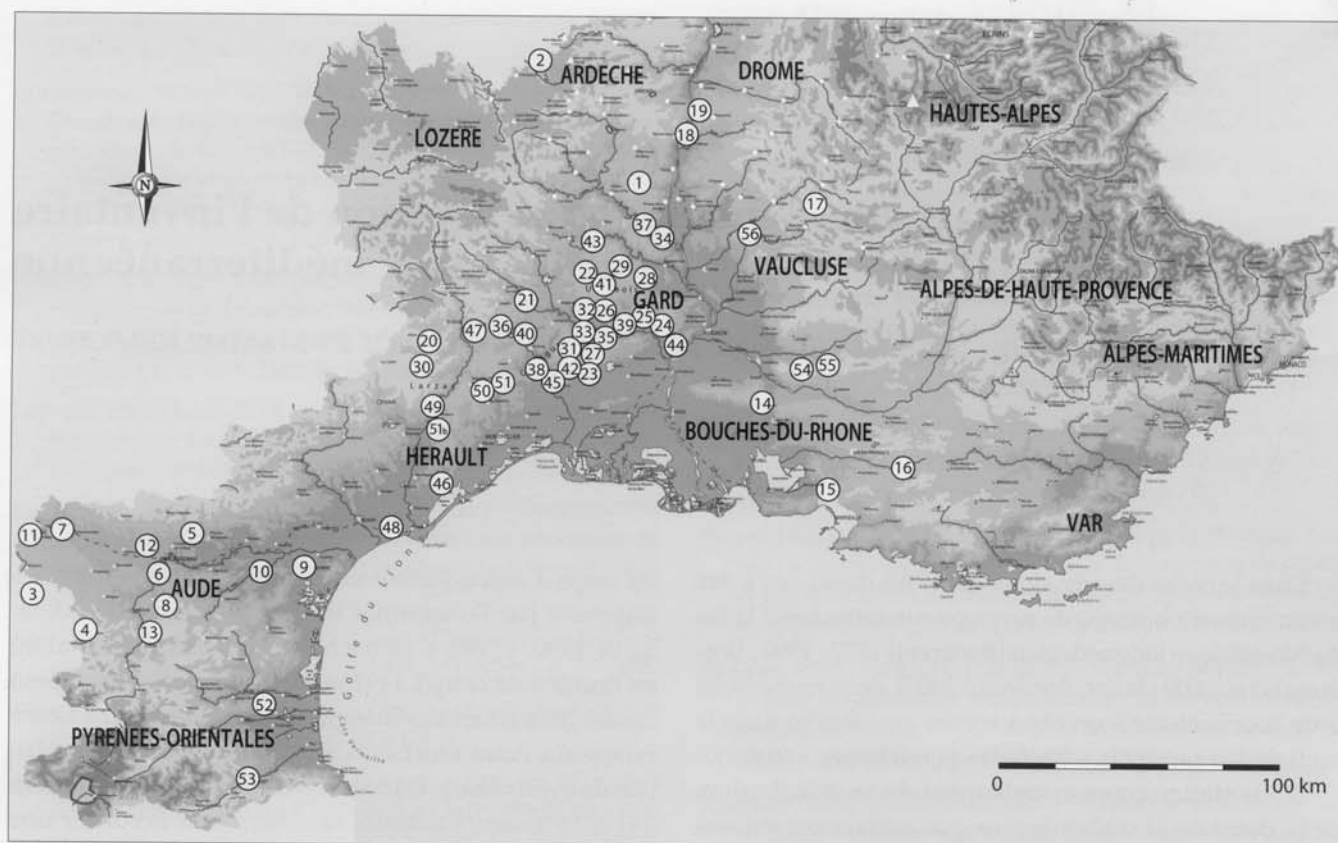


Fig. 1 - Carte de distribution des hachettes-pendeloques en France méditerranéenne.

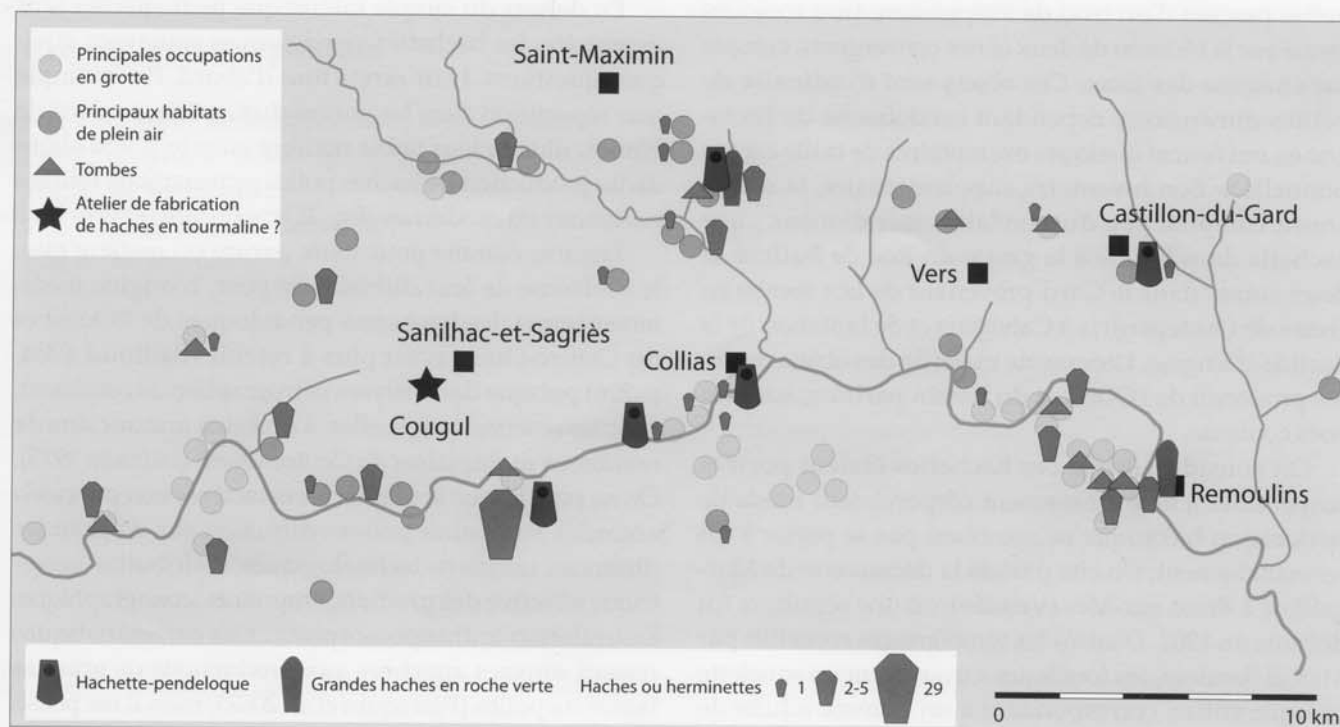


Fig. 2 - Carte du secteur des gorges du Gardon (Gard) et distribution des lames en roches polies et des hachettes-pendeloques.

1. Recensement des hachettes-pendeloques dans le sud de la France

Pour le Languedoc, l'étude d'Hélène Barge mentionnait seize hachettes-pendeloques distinguées des pendeloques trapézoïdales longues qui leur sont toutefois apparentées (Barge 1982). Elle en avait alors donné une définition. Les hachettes-pendeloques sont constituées de deux longs côtés rectilignes et de deux courts côtés rectilignes qui peuvent toutefois être légèrement convexes à la base, au sommet ou sur les côtés. Elles sont courtes ou compactes et comportent une perforation du côté le plus petit. Certaines peuvent être de véritables haches polies (*ibidem*, p. 48). Notre propre inventaire en compte cinquante-six exemplaires pour le Midi méditerranéen. Plusieurs exemplaires nouveaux sont cependant des hachettes présentant un début de perforation. La liste, sans doute encore incomplète, que nous avons élaborée est la suivante (les numéros renvoient à la figure 1).

ARDÈCHE (deux exemplaires)

- 1 : Gras : grotte (ou grotte et abri supérieur) de Chironlong ou de Fabrèges : un exemplaire
- 2 : Issarlès, station des Arcis : un exemplaire (Thirault 2004)

ARIÈGE (un exemplaire)

- 3 : Région de Vals, vallée de l'Hers : un exemplaire en roche verte (Durand 1968)

AUDE (treize exemplaires)

- 4 : Chalabre : un exemplaire en roche verte
- 5 : Caunes-Minervois, grotte du Roc de Buffens : deux exemplaires dont un en serpentine
- 6 : Cavanac, station des Aguilous : un exemplaire en roche verte, un exemplaire en phyllade ; station des Auriolles : un fragment
- 7 : Castelnaudary : un exemplaire
- 8 : Greffeil, grotte du Caoussé : un exemplaire (coll. Fages : Guilaine, Rigaud 1969)
- 9 : Narbonne, grotte du Trou du Viviers : deux exemplaires
- 10 : Ornaisons : un exemplaire
- 11 : Salles-sur-l'Hers : un exemplaire
- 12 : Ventenac-Cabardès, station du ruisseau de la Ventaillole : un exemplaire
- 13 : Véraza, grotte de la Valette : un exemplaire en roche noire (coll. Cannac)

BOUCHES-DU-RHÔNE (deux ou trois exemplaires)

- 14 : Eygalières, station de Contrás : un exemplaire
- 15 : Les Pennes-Mirabeau, oppidum de Teste Nègre : un exemplaire ?
- 16 : Trets, station de Bandel : un exemplaire

DRÔME (trois exemplaires)

- 17 : Bésignan, vallée de l'Ennuye : un exemplaire (coll. Morel)
- 18 : Donzère, baume des Anges : un exemplaire en roche jaune
- 19 : Montélimar : un exemplaire (coll. Morel, British Museum)

GARD (trente et un exemplaires)

- 20 : Blandas, grotte du Roc du Midi : un fragment (musée de Nîmes)
- 21 : Boisset-Gaujac, station de l'Allarenque : un exemplaire en roche noire
- 22 : Brouzet-les-Alès, grotte Serre : un exemplaire en roche verte
- 23 : Calvisson, village de Canteperdrix : un exemplaire en roche verte (grès verdâtre ?)
- 24 : Castillon-du-Gard, grotte 1 des Escaravassons : un exemplaire en calcaire (calcite ?)
- 25 : Collias, baume Raymonde : un exemplaire ; grotte de Paques I : un exemplaire ; habitat du Terruge : un exemplaire hors contexte (coll. Malavieille)
- 26 : Collorgues, station de Figaret : un fragment en roche verte (musée du Colombier, Alès)
- 27 : Gajan, station de Candoule : un exemplaire en roche verte
- 28 : La Bastide d'Engras, station de Saint-Venant : un fragment en chloritoschiste (coll. Saint-Venant)
- 29 : Lussan, grotte des Tinos : un exemplaire en agate jaspée (coll. Société archéologique de Montpellier ?)
- 30 : Navacelles, station de Cal : un fragment en roche verte, début de perforation
- 31 : Saint-Bauzély, station du Grau : un exemplaire en roche verte
- 32 : Saint-Dézéry, station de la Vigne du Réservoir : un exemplaire en roche verte
- 33 : Saint-Geniès-de-Malgoirès, station de Bernirenque : un exemplaire, début de perforation
- 34 : Saint-Paulet-de-Caisson, station de Claou ? : un exemplaire à perforation incomplète (coll. Borne)
- 35 : Sainte-Anastasie, grotte d'En-Quissé : un exemplaire en roche verte (musée de Nîmes) ; grotte Cespédès ou de la Jarre : un exemplaire en roche verte (coll. Cespédès) ; grotte du Figuier d'En-Tourrière : un exemplaire en calcite (coll. Hugues)
- 36 : Saint-Hippolyte-du-Fort, grotte de Diou lou gard ou de Dieuregard : deux exemplaires dont un en calcite (coll. Gimon)
- 37 : Saint-Julien-de-Peyrolas, station des Bruyères : un fragment en roche verte (coll. Gilles, musée d'Ornac)
- 38 : Salinelles, station de la Vigne du Cade : un fragment en roche verte (communication A.-C. Gros)

- 39 : Sanilhac, baume Saint-Véredème : un exemplaire en roche verte
- 40 : Sauve, grotte du Salpêtre de Coutach : un exemplaire en calcite (coll. Cours)
- 41 : Seynes, grotte des Trois Ours : un exemplaire en diorite, début de double perforation (coll. Sallustien)
- 42 : Souvignargues, village du Pouget : deux exemplaires dont un inachevé, roches vertes, hors stratigraphie (fouilles F. Jallet)
- 43 : Tharaulx, grotte des Fées : un exemplaire de grande taille à perforation inachevée en roche verte (coll. U. Dumas)
- 44 : Villeneuve-les-Avignon, station du Rocher de la Justice : un exemplaire (musée Calvet, Avignon)
- 45 : Villevieille, station de Fontbousse : un exemplaire en roche brune (coll. Peyrolle, Salinelles)

Les trois exemplaires non comptabilisés de la grotte de la Haute-Fournarié à Saint-Hippolyte-du-Fort (Gard) sont des faux.

HÉRAULT (sept exemplaires)

- 46 : Mèze, station de Puech Badiou : un exemplaire en serpentine (fouilles Montjardin)
- 47 : Moulès-et-Baucels, village du Patut de Lamourre : un exemplaire (coll. Boutier)
- 48 : Portiragnes : un exemplaire (coll. Grimal, GRAA)
- 49 : Saint-Jean-de-Fos, grotte de la Clamouse : un exemplaire en calcaire (dépôt de Lodève)
- 50 : Saint-Jean-de-Cuculles, station de Mortiers : un exemplaire en serpentine (?), début de double perforation
- 51 : Saint-Mathieu-de-Trévières, habitat du Gravas : un exemplaire en roche verte (coll. Arnal, Lattes)
- 51b : Gignac, station de Courbi : un fragment à début de double perforation (J.-P. Grimal *in verbis*) en jadéite

PYRÉNÉES-ORIENTALES (deux exemplaires)

- 52 : Baixas, ossuaire de l'Amague de la Dona : un exemplaire en roche verte
- 53 : Reynès, Cova de la Dona : un exemplaire en roche verte

VAUCLUSE (trois ou quatre exemplaires)

- 54 : Bonnieux, station de Gès : un exemplaire en roche verte (coll. Moirenc)
- 55 : Buoux, station du plateau des Claparèdes : un ou deux exemplaires
- 56 : Roaix, hypogée des Crottes : un exemplaire hors stratigraphie

Pour mémoire, nous signalons la présence de quelques hachettes-pendeloques découvertes hors de notre zone d'étude :

CÔTE D'OR (un exemplaire)

Savoisy, Le Torobo : un exemplaire (Corot 1889)

GERS (un exemplaire)

Pauilhac, quartier de la Boubée : un exemplaire (Cantet 1991)

JURA (deux exemplaires)

Clairvaux, la Motte aux Magnins, ensemble F : un exemplaire en schiste ardoisier, datation dendrochronologique 2750-2700 av. J.-C. (Pétrequin 1998)

Fontenu, lac de Chalain : un exemplaire en serpentinite (musée archéologique du Jura, Lons-le-Saunier)

PYRÉNÉES-ATLANTIQUES (un exemplaire)

Meillon, station des Plateaux : un exemplaire de grande taille (communication Patrice Dumontier)

SAÔNE-ET-LOIRE (deux exemplaires)

Gourdon : un exemplaire (coll. Pinard, musée Denon, Chalons : Thirault 2004)

Monbellet : un exemplaire (coll. Chevrier, musée Denon, Chalons : Thirault 2004)

SAVOIE (deux exemplaires)

Saint-Michel-de-Maurienne, la Buffaz : un exemplaire

Lac du Bourget : un exemplaire en éclogite (Thirault 2004)

YONNE (un exemplaire)

Saint-Moré, grotte de Nermont : un exemplaire fragmenté (MAN).

Quelques exemplaires en Cantal, Haute-Savoie, Alsace-Lorraine, Luxembourg, Suisse et Liechtenstein.

2. Caractère morphotechnologique des hachettes-pendeloques méridionales

Ces hachettes perforées en calcaire, calcite et roche verte ou noire dépassent rarement 4 à 5 cm de long. Elles sont soigneusement polies ; le polissage couvre généralement toute la surface. Les perforations sont biconiques, parfois punctiformes ou, à l'inverse, de diamètre important (station de Contrás, Eygalières, Bouches-du-Rhône, fig. 3).

La perforation faciale est placée vers le talon ou exceptionnellement décentrée (station de la Roque, Aubais ; station de la Vigne du Réservoir, Saint-Dézéry, Gard). La hachette de la baume Saint-Véredème (Collias, Gard) est perforée sur le tranchant (fig. 4).

Dix hachettes gardoises portent des perforations inachevées sur une ou deux faces. Cette caractéristique permet de les ranger dans les hachettes-pendeloques, mais on peut se questionner sur la présence de ces exemplaires inachevés. Ils indiquent peut-être que de nombreuses

hachettes-pendeloques furent initialement des objets utilitaires avant de devenir des pendeloques.

Il semble que les hachettes-pendeloques soient généralement fabriquées à partir de roche dure exogène d'origines diverses (Thirault 2004). Toutefois, dans le cas du Languedoc, on constate que certaines pièces sont sans doute d'origine locale comme les exemplaires gardois en calcite de la grotte des Escaravassons, à Castillon et de la grotte du Figuier à Sainte-Anastasie (Barge 1982). Cette utilisation de roche tendre (calcite ou calcaire) est également soulignée par R. Skeates pour certains exemplaires de la Méditerranée centrale (1995), dans un but éventuel de faire des imitations d'outils utilitaires. Cette fabrication autochtone se traduit également à travers les pièces comportant un début de perforation découvertes dans des habitats fontbuxiens (Barge 1982). Elles comportent soit une perforation inachevée sur une face, soit sur les deux faces avec parfois les traces d'un travail de bouchardage préalable (station de Mortiers, Saint-Jean-de-Cuculles, Hérault ; station de Bernirenque, Saint-Geniès-de-Magloirès, Gard ; station du Pouget, Souvignargues, Gard...).

Leur morphologie est variable. La plupart évoquent une hache polie de forme triangulaire à trapézoïdale (station des Candoulières à Gajan, Gard ; Cova de la Dona à Reynes, Pyrénées-Orientales). Le type de la grotte de Chironlong (Gras, Ardèche) est singulier puisqu'il présente un double biseau et une perforation centrale à la manière d'un emmanchement bipenne.

On remarque que des morphologies se rapprochent de celles des pendeloques droites (grotte 1 des Escaravassons, Castillon-du-Gard) alors que d'autres évoquent, par leur silhouette plus globuleuse, les pendeloques elliptiques (station de Contrás). Leur forme géométrique, la présence d'un tranchant et d'un profil biconvexe ou plano-convexe distinguent toutefois les hachettes-pendeloques des autres types de parures à perforation simple.

Les pendeloques trapézoïdales qui pourraient également évoquer des haches ont une section rectiligne et ne possèdent pas de tranchant (grotte de Labeil à Lauroux, Hérault). Il est vrai que les différences sont parfois peu marquées. Ainsi la hachette de la Baume Saint-Véredème, au tranchant adouci, est assez proche d'une pendeloque elliptique. C'est également vrai pour la pendeloque en talc de la grotte de Montou (Pyrénées-Orientales), de forme très régulière, qui relève à la fois de la hachette-pendeloque et de la pendeloque trapézoïdale. On peut aussi évoquer les ressemblances formelles entre les hachettes perforées et les pendentifs triangulaires en coquille ou en roche relativement abondants en France du Sud.

3. Cadre géographique et chronologique des hachettes pendeloques

Les hachettes-pendeloques ne présentent pas une répartition géographique uniforme sur le pourtour méditerranéen (Thirault 2004). On connaît ainsi des concentrations en Méditerranée centrale, à Malte, dans le sud de l'Italie, dans les îles environnantes (Sardaigne, Sicile, Lipari, Capri) et dans la péninsule Ibérique (Skeates 1995).

À l'échelle de la France, on constate également ces disparités sur le territoire hexagonal (fig. 5).

Avec une cinquantaine de pièces recensées, la Vendée présente l'une des plus grosses concentrations (Jauneau 1975 ; Le Quellec 1990). En Bretagne, quelques exemplaires de grande taille (haches-pendeloques) sont signalés dans des ensembles du Néolithique final (L'Helgouach 1965), une dizaine d'entre elles sont conservées au musée d'archéologie nationale de Saint-Germain-en-Laye (MAN). Les travaux de G. Bailloud montrent également une concentration de ce type d'objets du nord-ouest du Bassin parisien jusqu'en Normandie et en Picardie (1964). Une quinzaine de pièces sont

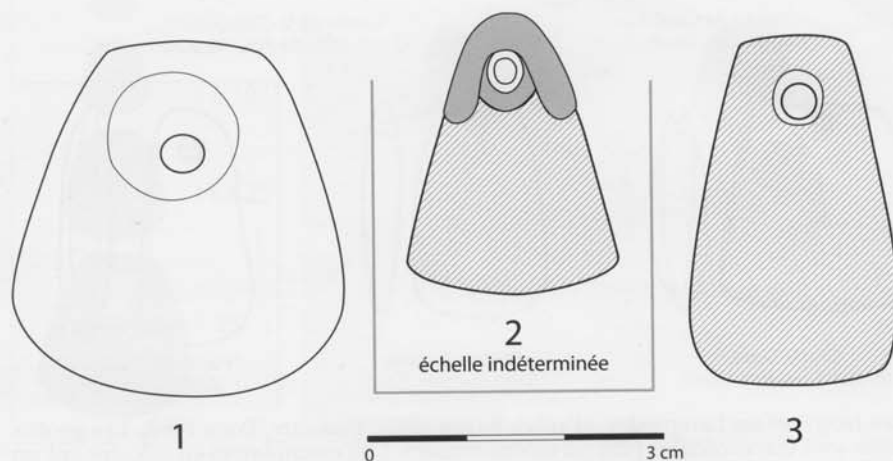


Fig. 3 – Hachettes-pendeloques

1, hachette-pendeloque de la station de Contrás (Eygalières, Bouches-du-Rhône), inédite à notre connaissance (ancienne collection Barrouyer) ;

2, hachette-pendeloque sertie d'argent provenant du massif des Bornes en Haute-Savoie (d'après Saintyves 1936) ;

3, hachette-pendeloque du Torobo à Savoisy en Côte-d'Or (Corot 1889).

Les pièces 2 et 3 ont été découvertes au XIX^e s.

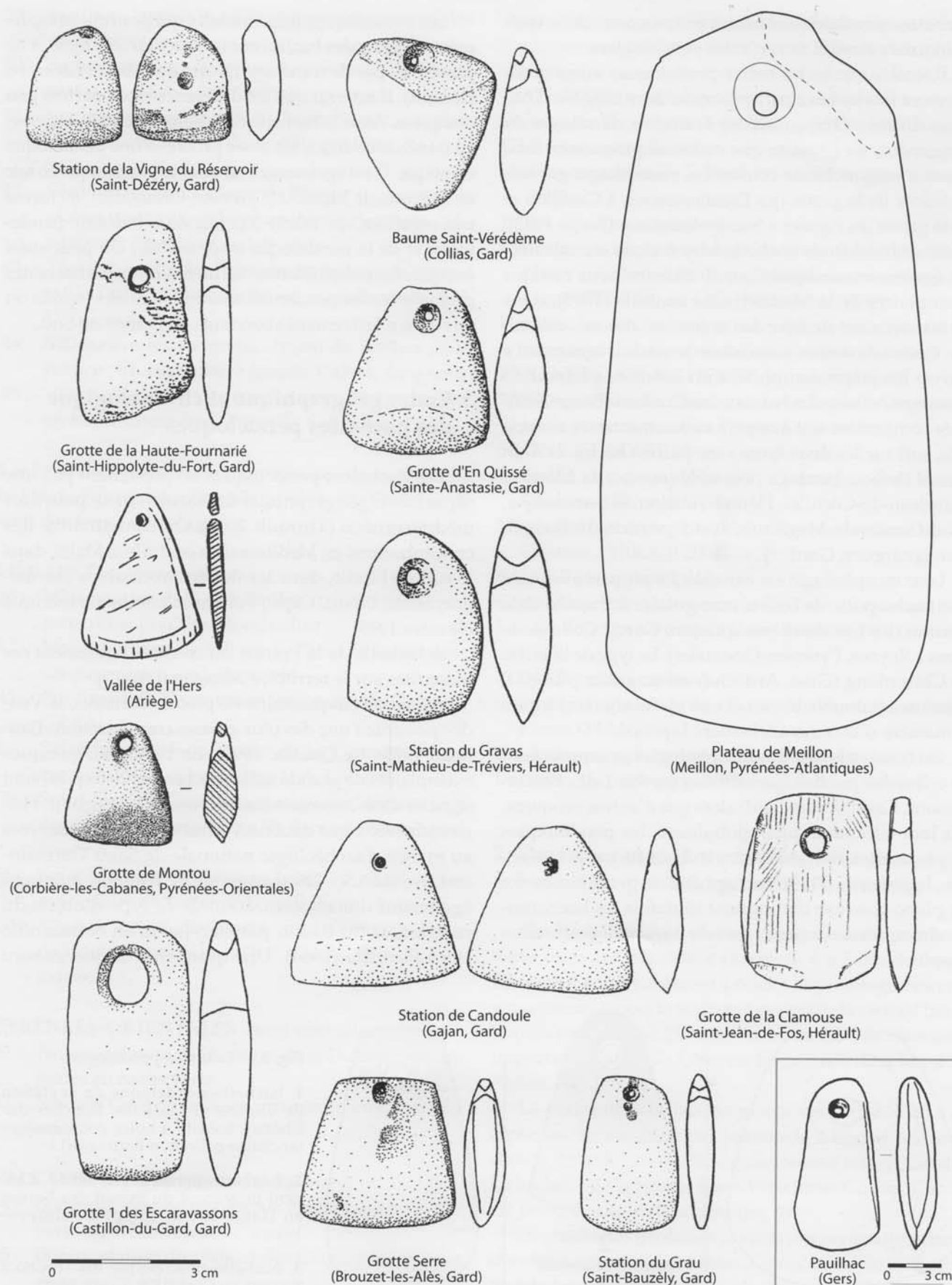


Fig. 4 – Modèles de hachettes-pendeloques trouvées en Languedoc (d'après Barge 1982 ; Claustre, Pons 1989). Les profils sont biconvexes, les formes les plus courantes sont trapézoïdales plus ou moins évasées. Des exemplaires en calcaire ont un tranchant réduit en largeur donnant une hachette-pendeloque à bords presque parallèles. Les perforations sont réalisées au niveau de la partie étroite, exceptionnellement au niveau du tranchant. Il arrive que la perforation soit inachevée.

représentées dans les départements de la Gironde et de la Dordogne (Roussot-Laroque 1979). Dans le cas du sud de la France, elles semblent inconnues dans le Lot, mais attestées dans le Gers, à Pauilhac (Cantet 1991). Les hachettes-pendeloques, absentes des Cévennes, se raréfient dans l'Hérault et l'Aude et sont surtout présentes dans les garrigues languedociennes, à proximité de

Nîmes et d'Alès. En remontant le cours du Rhône, elles apparaissent sporadiquement dans les départements de la Drôme et de l'Ardèche. En Provence, elles sont rares et surtout occidentales (exemplaires de Buoux et Bonnieux en Vaucluse, ou d'Eygalières dans les Bouches-du-Rhône). J. Courtin propose de les rattacher au groupe languedocien (1974). Leur faible représentation

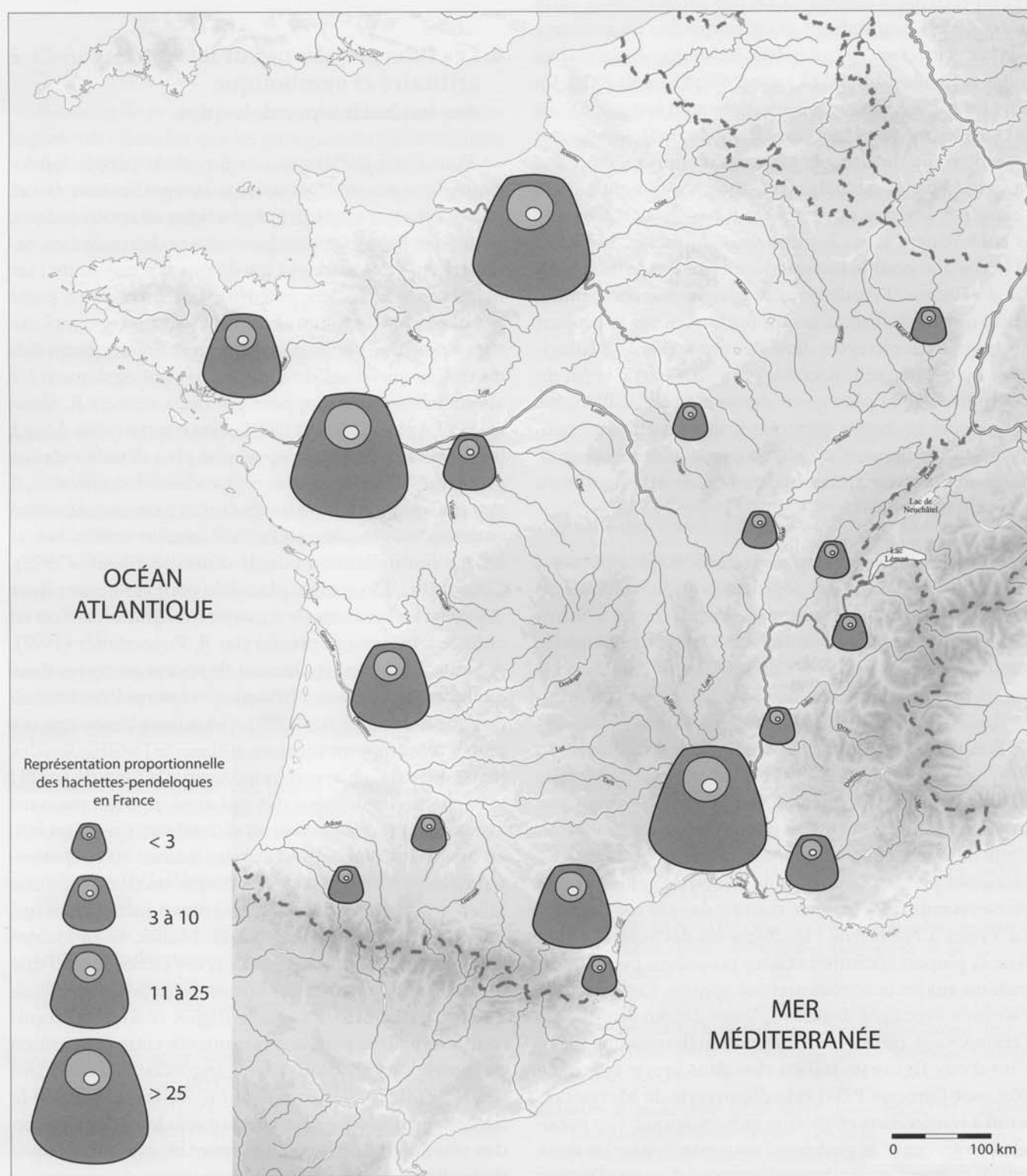


Fig. 5 - Carte de distribution des hachettes-pendeloques en France, à partir de l'inventaire bibliographique (Bailloud 1964 ; L'Helgouach 1965 ; Jauneau 1975 ; Roussot-Laroque 1979 ; Le Quellec 1990 ; Thirault 2004. Coll. MAN).

dans la haute vallée du Rhône semble être effective si l'on en croit les enquêtes menées sur les objets en roche polie par É. Thirault (2004). On connaît également quelques exemplaires en Lorraine, Luxembourg, Suisse et Lichtenstein, mais également beaucoup plus loin (hache-pendeloque chinoise du musée Guimet).

Malgré cette dispersion géographique des concentrations précitées, il semble qu'un lien puisse exister entre les diverses populations pour lesquelles on retrouve ce type d'artefact, ce qui a déjà été souligné par maints auteurs (Bailloud 1964 ; Skeates 1995 ; Thirault 2004). En effet les zones à fortes concentrations sont soit proches de la mer (îles méditerranéennes, Italie du Sud), soit sur des axes fluviaux importants où la circulation a été rendue possible à partir des côtes (la Loire pour la Vendée et la Touraine ; la Seine pour le Bassin parisien ; la Gironde et la Dordogne pour le nord de l'Aquitaine ; le Rhône et le Gardon pour le Languedoc oriental et la basse vallée du Rhône ; l'Aude pour le Languedoc occidental). Cette impression semble être renforcée, car la plupart des pièces découvertes dans des contextes archéologiques bien datés se rattachent pour une part à la fin du IV^e millénaire et plus généralement au III^e millénaire. Si quelques hachettes perforées sont peut-être antérieures au IV^e millénaire, on n'en connaît toutefois aucune dans un contexte archéologique fiable attribuable au Néolithique moyen.

Dans le cas des exemplaires gardois, plusieurs ont été découverts dans des sépultures et des habitats en contexte fontbuxien (station de Bernirenque à Saint-Geniès-de-Malgoirès ; station de Candoule à Gajan ; station de l'Allarenque à Boisset-Gaujac ; station des Escravassons à Castillon-du-Gard ; grotte Serre à Brouzet-les-Alès ; villages de Canteperdrix à Calvisson et de Fontbouisse, Villevieille, du Terruge à Collias et du Gravas à Saint-Mathieu-de-Trévières, station de Mortiers à Saint-Jean-de-Cuculles). Ces pièces ne seraient pas antérieures, dans l'état des découvertes, au 28^e siècle. Dans le Languedoc occidental, la petite douzaine de hachettes-pendeloques semble devoir se rattacher à la phase récente du Vézazien, comme dans le cas du Trou du Viviès à Narbonne ; toutefois les découvertes sont pour la plupart anciennes et nous possédons peu d'informations sur les contextes archéologiques. Cette période s'accorde avec celle des exemplaires découverts dans le Centre-Ouest, rattachés à l'Artenacien (Joussaume 1981). L'un d'eux figure en milieu clos dans le site éponyme (Roussot-Laroque 1984) et la découverte de Morgaillon serait à ranger dans ce groupe archéologique. Ces parallèles renforcent l'hypothèse d'un contact entre les deux entités culturelles, également supposé d'après d'autres convergences (Laporte 1996). Les hachettes-pendeloques retrouvées en stratigraphie dans le Bassin parisien se

rattachent à la culture de Seine-Oise-Marne, fin du IV^e, courant du III^e millénaire (Bailloud 1964). Dans le Jura, un exemplaire en schiste ardoisier a été découvert à Clairvaux dans une couche datée par dendrochronologie entre 2750 et 2700 av. J.-C. (Pétrequin 1998). Ce constat s'applique également pour une écrasante majorité des pièces de la Méditerranée centrale (Skeates 1995).

4. Les interprétations sur le caractère utilitaire et symbolique des hachettes-pendeloques

Pour Patte (1954) qui s'inspire de la pensée folklorique dans ses interprétations, la signification de ces pièces est avant tout prophylactique et apotropaïque, pour se prémunir contre la foudre ou les maladies, caractère qu'elles auraient gardé jusqu'à nos jours ; un membre de la Société préhistorique française a porté pendant plus de trente ans, nuit et jour, un exemplaire sur sa poitrine, pendu à une chaîne d'argent, jusqu'à sa mort. Ces questions de signification ont également été abondamment développées par deux auteurs R. Skeates (1995) et É. Thirault (2004). Nous renvoyons donc à leurs travaux pour une approche plus détaillée de ces problèmes. Dans le cas des régions bien documentées, il apparaît qu'en contexte funéraire ces pièces sont portées comme éléments de parure individuelle, collier, bracelet et éventuellement boucle d'oreille (Skeates 1995). Cette utilisation semble plausible pour certaines pièces découvertes en contexte funéraire en France, si l'on en croit le témoignage précité par B. Poissonnier (1997). À Malte, elles sont également déposées groupées dans quelques temples mégalithiques, et interprétées comme des offrandes (Skeates 1995). Cet auteur pense que ces pièces représentent un stade ultime de l'utilisation des lames de hache polie mais qui conserve la force de l'outil : la hachette-pendeloque devient ainsi un objet puissant avec un statut de talisman ou d'amulette. Ce qui en fait, en quelque sorte, le pendant des haches ou hachettes-pendeloques réutilisées à l'époque moderne comme talisman et serties dans des montures métalliques qui ont été signalées en Isère par H. Muller, et en Haute-Savoie par le folkloriste P. Saintyves (1936), dont l'une qui provient du massif des Bornes est déposée au musée d'art et d'histoire de Genève (fig. 3, n° 2). É. Thirault souligne, pour sa part, la concomitance entre l'apparition de la métallurgie du cuivre en Languedoc, à la charnière des IV^e et III^e millénaires avant notre ère, et celle de la hachette-pendeloque. Il envisage que la lente dégradation des réseaux d'approvisionnement de certaines lames de hache en roche tenace et l'apparition des nouvelles productions métalliques ont pu pousser certaines populations néolithiques à « la transformation de certaines

lames de pierre polie usagées en hachettes-pendeloque » ce qui « dénote une volonté d'ancrage symbolique dans des relations aux objets établis antérieurement », dans le but, un peu comme chez Skeates, de faire perdurer la puissance de la hache des temps passés amenée à disparaître inexorablement avec l'apparition d'une société nouvelle (2004).

5. Conclusion

Il ressort de ce petit inventaire des hachettes-pendeloques méridionales que les garrigues languedociennes à l'égal de la Vendée, du nord de l'Aquitaine ou du Bassin parisien représentent un secteur géographique à forte concentration de ce type d'artefact. Dans les divers secteurs que nous avons évoqués, la majorité des pièces

sont produites sur des roches tenaces allochtones, ce qui pourrait sous-entendre que certaines hachettes-pendeloques pourraient parvenir sous forme de produits finis ; mais plusieurs indices semblent démontrer qu'une partie d'entre elles sont également de fabrication locale, comme c'est le cas sur certains habitats fontbuxiens.

L'un des points les plus intéressants se trouve dans la répartition des concentrations géographiques de ces artefacts qui semble plaider pour l'existence de contacts maritimes et fluviaux entre les populations des cultures de Fontbouisse, d'Artenac et de Seine-Oise-Marne, directement ou par le travers de marins plus ou moins spécialisés dans le commerce, qui n'échangeraient pas forcément des hachettes-pendeloques véritables, mais l'idée ou le concept de la hachette-pendeloque. Cette hypothèse demande toutefois à être validée par d'autres produits communs à ces différents groupes.

Références bibliographiques

- Agache 1959** : AGACHE (Roger) – Pendeloques lithiques de la Somme. *Bulletin de la Société préhistorique française*, 56, 7-8, 1959, p. 418-420.
- Baillooud 1964** : BAILLOUD (Gérard) – *Le Néolithique dans le Bassin Parisien*. Paris : CNRS, 1964. 400 p. (*Gallia Préhistoire*. Supplément ; 2).
- Barge 1982** : BARGE (Hélène) – *Les parures du Néolithique ancien au début de l'Âge des métaux en Languedoc*. Paris : CNRS, 1982. 397 p.
- Baudoin 1905** : BAUDOIN (Marcel) – Les haches polies percées de Vendée. *L'Homme préhistorique*, 3^e année, 6, 1905, p. 178-181.
- Baudoin 1919** : BAUDOIN (Marcel) – [Sans titre]. *Bulletin de la Société préhistorique française*, 16, 1919, p. 248.
- Bordreuil 1972** : BORDREUIL (Marc) – Influences languedociennes en Vivarais au Chalcolithique. In : *Compte-rendu du XLIV^e Congrès de la Fédération historique du Languedoc méditerranéen et du Roussillon*, Privas, 22 et 23 mai 1971. [Montpellier] : [université Paul Valéry], 1972, p. 7-54.
- Bordreuil 1990** : BORDREUIL (Marc) – Recherches sur les relations entre les statues-menhirs et les céramiques, armes, outils et les sépultures du Languedoc oriental. In : 115^e congrès des Sociétés savantes, Pré et Protohistoire, 1990, p. 71-75.
- Bordreuil et al. 2003** : BORDREUIL (Marc), BORDREUIL (Marie-Christine), JALLOT (Luc), GAMBERI ALMENDRA DE CARVALHO (Lydia), PRUDHOMME (Françoise) – Révision des armatures de flèches de type Sigottier à l'ouest du Rhône. *Ardèche Archéologie*, 20, 2003, 32-35.
- Bordreuil, Jallot 2006** : BORDREUIL (Marc), JALLOT (Luc) – Dolmens à murs latéraux en pierre sèche en Languedoc oriental (France). In : JOUSSAUME (Roger) dir., LAPORTE (Luc) dir., SCARRE (Christopher) dir. – *Origine et développement du mégalithisme de l'ouest de l'Europe* : colloque international, 26 - 30 octobre 2002, musée des Tumulus de Bougon. Bougon : conseil général des Deux-Sèvres, musée des Tumulus, 2006, p. 115-121.
- Cantet 1991** : CANTET (Jean-Pierre) – *L'âge du Bronze en Gascogne gersoise*. Périgueux : éd. Vesuna, 1991. 240 p. (*Archéologies* ; 4).
- Claustre, Pons 1989** : CLAUSTRÉ (Françoise), PONS (Patricia) – *La préhistoire du Roussillon : le musée de Céret*. Céret : Groupe de préhistoire du Vallespir et des Aspres, 1989. 64 p.
- Collectif 1990** : CONSERVATION DÉPARTEMENTALE DES MUSÉES – 150 années de découvertes archéologiques en Vendée : la Mort et le Sacré : exposition, Galerie d'histoire de la Vendée, château du Puy-du-Fou, Les Épesses, été 1990. Thonon-les-Bains : éd. de l'Albaron, 1990. 251 p.
- Corot 1889** : COROT (Henry) – *Notice sur l'emploi des hachettes celtiques comme amulettes et talismans*. Dijon : impr. de Darantière, 1889. 14 p.
- Courtin 1974** : COURTIN (Jean) – *Le Néolithique de la Provence*. Paris : Klincksieck, 1974. 359 p. (*Mémoire de la Société préhistorique française* ; 11).
- Durand 1968** : DURAND (Jean-Marie) – *La Préhistoire de l'Ariège du Néolithique 1 à la période de la Tène*. Saint-Girons : impr. Maury, 1968. 230 p. (*Société ariégeoise Sciences, Lettres et Arts* ; XXIV).
- Guilaine, Rigaud 1969** : GUILAINE (Jean), RIGAUD (Lucien) – Quelques instruments perforés du Languedoc occidental. *Bulletin de la Société préhistorique française*, 66, 5, 1969, p. 143-146.
- Jauneau 1975** : JAUNEAU (Jean-Marie) – Introduction à l'étude des hachettes-pendeloques du centre-ouest de la France.

Bulletin de la Société historique et scientifique des Deux-Sèvres, 2^e série, 1, VIII, 4, 1975, p. 367-391.

Joussaume 1981 : JOUSSAUME (Roger) – *Le Néolithique de l'Aunis et du Poitou occidental dans son cadre atlantique*. Rennes : Univ. de Rennes I - Lab. d'anthropologie préhistoire protohistoire et quaternaire armoricain, CNRS-ER n° 27, 1981. 625 p. (Travaux du Laboratoire d'anthropologie, préhistoire, protohistoire et quaternaire armoricains).

L'Helgouach 1965 : L'HELGOUACH (Jean) – *Les sépultures mégalithiques en Armorique*. Alençon : impr. alençonnaise, 1965. XVI-331 p. (Travaux du Laboratoire d'anthropologie préhistorique de la faculté des sciences de Rennes).

Laporte 1996 : LAPORTE (Luc) – Quelques réflexions sur le Néolithique final du centre-ouest de la France. *Revue archéologique de l'Ouest*, 13, 1996, p. 51-74.

Le Quellec 1990 : LE QUELLEC (Jean-Loïc) – Contribution à l'inventaire des hachettes-pendeloques perforées de Vendée. *Annuaire de la Société d'émulation de la Vendée*, 1990, p. 9-14.

Mortillet 1905 : MORTILLET (Paul de) – Les haches polies percées. *L'Homme préhistorique*, 5, 1905, p. 133-146 ; p. 369-370.

Patte 1954 : PATTE (Étienne) – *Les pierres de foudre dans le temps et l'espace*. Paris : Geuthner, 1954. 29 p.

Pétrequin 1998 : PÉTREQUIN (Pierre) – Parures et flèches du Néolithique final à Chalain et à Clairvaux (Jura) : une approche culturelle et environnementale. *Gallia Préhistoire*, 40, 1998, p. 133-247.

Pétrequin et al. 2002 : PÉTREQUIN (Pierre), CASSEN (Serge), CROUTSCH (Christophe), ERRERA (Michel) – La valorisation sociale des longues haches de l'Europe néolithique. In :

GUILAINE (Jean) éd. – *Matériaux, productions, circulations du Néolithique à l'âge du Bronze*. Paris : Errance, 2002, p. 67-98.

Poissonnier 1997 : POISSONNIER (Bertrand) – *La Vendée préhistorique*. La Crèche : Geste éditions, 1997. 367 p.

Roussot-Laroque 1979 : ROUSSOT-LAROQUE (Julia) – La hachette-pendeloque de Sadirac (Gironde) et les pièces similaires du nord de l'Aquitaine. *Revue historique et archéologique du Libournais*, 174, XLVII, 1979, p. 154-157.

Roussot-Laroque 1984 : ROUSSOT-LAROQUE (Julia) – Arternac aujourd'hui : pour une nouvelle approche de l'éneolithisation en France. *Revue archéologique du Centre de la France*, 23, 2, 1984, p. 136-196.

Saintyves 1936 : SAINTYVES (Pierre) – *Pierres magiques, bétyles, haches-amulettes et pierres de foudre*. Paris : J. Thiébaud, 1936. 296 p. (Corpus du folklore préhistorique ; II).

Sicard 1900 : SICARD (Germain) – L'Aude préhistorique. Notice sur les trouvailles faites dans le département de l'Aude et sur ses grottes, dolmens et menhirs. *Bulletin de la Société d'études scientifiques de l'Aude*, XI, 1900, p. 135-236.

Skeates 1995 : SKEATES (Robin) – Animate objects : a biography of prehistoric « axe amulets » in the central Mediterranean region. *Proceedings of the Prehistoric Society*, 61, 1995, p. 279-301.

Thirault 2004 : THIRAULT (Éric) – *Échanges néolithiques : les haches alpines*. Montagnac : Monique Mergoïl éditeur, 2004. 468 p. (Préhistoire ; 10).

Vallon 1968 : VALLON (Jacques) – *L'Hérault préhistorique et protohistorique*. Montpellier : Déhan, 1968. 259 p. (Mémoires de la Société archéologique de Montpellier ; 13).

Crédits iconographiques

Fig. 1 : d'après M. Remicourt sur fond Géoatlas.

Fig. 2 : d'après L. Jallot.

Fig. 3 : M. Remicourt.

Fig. 4 : L. Jallot et M. Remicourt.

Fig. 5 : M. Remicourt.